

A l'occasion des Fêtes de Noël et du 1<sup>er</sup> de l'An, les Bureaux seront fermés les lundis 24 et 31 décembre.

# BULLETIN

DU

« J'aime mon village, plus que ton village / ma province, plus que ta province ; / j'aime la France par dessus tout. »

MISTRAL

# Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFERIEURE

JOURNAL BI-MENSUEL

et des Associations Agricoles, Viticoles et Maraîchères affiliées

Tirage : 15.000 Exemplaires

Le 1<sup>er</sup> Bulletin hebdomadaire paraîtra le 5 Janvier

RÉDACTION-ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — PUBLICITÉ : Publicité de l'Ouest, 11, Rue de la Fosse, Nantes

TELEPHONE 141.95  
CHEQUES POSTAUX NANTES 6.015

## CONTE DE NOEL

### Une Etrange Aventure...

C'était dans un petit hameau de Basse-Bretagne, non loin de la côte, voilà quelque vingt ans, à l'époque heureuse de ma jeunesse.

La pluie, cette nuit-là, tombait à torrents ; la tempête, furieuse, cassait des branches ; la rafale, lugubre sous les portes mal jointes, faisait frissonner d'inquiétude. Et pourtant, je me calinais bien au chaud, sous un volumineux édredon et d'épaisses couvertures, laissant juste dépasser le bout du nez, pour ne pas étouffer.

Les grains d'ouest venaient battre contre la fenêtre de cette petite chambre rustique, à l'odeur de vieux meubles cirés et de pommes qui achèvent de mûrir. Je distinguais à peine, dans l'obscurité, les carreaux ruisselants, où se reflétait de temps à autre la lueur lointaine d'un phare — du phare d'Eckmühl — qui balayait l'horizon de ses feux tournoyants, pour guider les navires au long de ces parages dangereux, parsemés de récifs. Pauvres pêcheurs ! Pauvres marins ! Que je les plaignais sur cet océan démonté, en cette nuit de Noël où des tempêtes entières se recueillent dans la plus pure sérénité, déposant leurs hommages au pied de la Crèche divine, comme au temps des Rois Mages !

Trois coups sonnaient à l'horloge du rez-de-chaussée ; on les percevait distinctement, tant on ces heures d'insomnie l'oreille se prête au moindre bruit. L'oncle François, dans la pièce voisine, ne dormait pas non plus ; je l'entendais remuer. Peut-être se levait-il pour aller voir à l'écurie si la toiture, endommagée, ne causait pas d'inondation ? Afin de m'en assurer, je frappais quelques petits coups dans le mur et questionnais :

— Eh bien, Marie-Yvonne, vous ne dormez pas non plus ?

— C'est la fin du monde ! me répondit une voix de femme. Les petites se décourvent. François est parti à l'étable : c'est plus prudent.

— Je m'en doutais un peu...

Et tandis que la tourmente assourdissait ma voix, un chien hurlait dans la campagne, on ne sait pourquoi. J'écouais encore, sans rien entendre que le mugissement effrayant de la tempête.

Un bourdonnement de cloches au milieu de la nuit ! Qu'arrivait-il à présent ? Des pas ferrés dans l'escalier. La porte s'ouvrit, un homme surgit ; ce n'était pas l'oncle François !

Sans me laisser le temps de l'interroger, et inconnu me cria : « Allons ! leve-toi et viens avec moi ! » Et me saisissant par le poignet, il m'entraîna au dehors, à peine vêtu, sous l'averse glacée. Que me voulait-il ? Pourquoi ne craignais-je point pour me défendre ? Pourquoi « Major », le fidèle toutou de garde, ne donna-t-il pas l'éveil ? Je n'en sais rien !

Nous marchions tous deux, d'un pas précipité, trébuchant dans le noir, dans les ornières, les cahots du sentier, sans mot dire, luttant, tête basse, contre la force herculéenne du vent qui nous poussait à rebours.

Des chemins boueux, des ajonnières, quelques boqueteaux tardus qui semblaient fuir à notre droite ; un calvaire de granit, dont la croix montrait vers les nuages ; des landes chardonneuses, puis du sable — un sable pénible à la marche, où nous enfoncions jusqu'aux chevilles, tout grelottants, la face foudroyée par les rafales du large. Après une heure d'efforts, nous atteignîmes le rivage.

Les vagues furieuses dominaient l'assaut aux rochers, qui se couvraient d'écume blanchâtre. Les feux d'Eckmühl balayaient toujours l'horizon ; jamais je n'avais vu la mer aussi méchante !

Mon ravisseur me désigna alors du doigt, dans une crique, un groupe d'êtres humains qui agitaient un falot autour d'une masse sombre — tel un amphibie géant — échoué sur la grève. Nous nous dirigeâmes vers eux. C'étaient quelques marins — vieillards presque tous — des femmes aussi, en noir, et quelques bam-

bins qui piaillaient. Tout ce monde, d'un cri rauque, poussait par saccades une grosse barque, équipée de bouées, de gaffes et de cordages. Je compris qu'il s'agissait d'un naufrage. Tout à bas, au loin, sur les flots en furie, une goélette venait de sombrer corps et biens. Il fallait porter secours, essayer d'arracher à la mort quelques membres de l'équipage... s'il en était temps encore ?

Un frisson d'effroi parcourut tout mon être. Je remerciais l'inconnu de m'avoir conduit sur les lieux du sinistre. Mais qu'attendait-il de moi ? J'étais bien petit pour rendre le moindre service. Je le questionnais à nouveau.

— Je suis l'homme du Bon Génie, me répondit-il cette fois. Il y a des vies à sauver. On cherche des volontaires : ce sera peut-être un sacrifice vain, mais je veux l'éprouver. Embarquons tous deux. En face du devoir, il ne faut jamais reculer !

Cet homme, si bizarre avec sa barbe grise, son visage anguleux, sa longue cape de laine ; cet étranger qui venait de m'arracher à ma douce torpeur, sans explication aucune, et contre lequel j'aurais dû lutter pour échapper à sa vigueur, m'apparut soudainement sympathique et grand, d'une âme d'apôtre. Il ressemblait un peu à une image de Saint Jean-Baptiste, que j'avais vu quelque part dans un livre de prière.

La barque, déjà léchée par les flots, s'équipait de quatre loupes de mer. Il manquait deux rameurs ; nous devions remplacer ces deux autres matelots. Attachés sur un banc, une ceinture de liège sous l'aisselle, on avait juré de rudes galériens, résignés à toute peine. Quelques cris d'adieu et nous voilà partis...

La tempête redoublait de violence ; notre esquif n'était plus qu'une frêle coquille de noix, tantôt transportée sur le sommet des vagues, tantôt disparaissant, complètement submergée par les lames. Nous avançions péniblement dans la direction des Roches-Noires, où s'était produit le naufrage. C'est égal, quel courage ! Quelle hardiesse il fallait à ces hommes pour lutter ainsi contre les éléments déchaînés !

Et moi, pauvre mousseillon de fortune, grelottant de peur et transis de froid, claquant des dents, je tirais en cadence, tant bien que mal, sur l'aviron, balbutiant : « Maman, maman ! » chaque fois que nous enfoncions dans les flots. Harassé de fatigue, trempé jusqu'aux os, je n'étais plus qu'un corps mort, accomplissant le geste machinal du va-et-vient de la rame... et ma pensée, oubliant ceux que nous allions secourir, s'envolait tout à bas, vers le toit familial, où il faisait si bon reposer, sans crainte de mourir.

Combien de temps ce calvaire dura-t-il ? Je ne m'en souviens. Les minutes nous paraissaient des siècles, tellement nous vivions dans des transes continuelles. Je voyais, à mon tour, le découragement, l'épuisement, saisis mes compagnons de misère. Tout à l'heure, l'homme du Bon Génie nous exhortait encore, par quelques paroles de confiance ; mais maintenant il se taisait, les yeux hagards, fixés dans la direction des Roches-Noires.

Une lueur soudaine nous fit frissonner ! Nous venions d'apercevoir un mit de misère déchéqueté, et des signaux de détresse. Il y avait quelques survivants ! En un quart d'heure d'efforts, nous pouvions les atteindre, les hisser à notre bord. Allons ! un surcroît d'énergie...

Mais spectacle horrible, fatalité du Destin, une lame traîtresse retourna notre sloop comme une écrepe, nous ensevelissant sous les flots glauques. Les éléments déchaînés venaient de vaincre notre témérité ! Quelques cris déchirants, des appels à notre Nère, au Christ qui pardonne, et je vis tour à tour périr mes compagnons — même le Bon Génie au profil d'apôtre, dont le corps tout raide ne donnait plus signe de vie !

Hasard miraculeux, je pus me dégager, cramponner la quille, saisis un homme, qu'une vague venait de vomir... L'épave,

cette fois, était trop forte ! N'étais-je pas une enfant ? Balayé par la mer, comme une épave morte, qu'arriva-t-il au juste — Je dus m'évanouir.

Avec le jour, la tempête s'apaisa, le ciel devint plus clément. Je nageais vers la terre, sans fatigue aucune, heureux d'arracher un marin à son sort tragique. Quelle fierté, pour un jeune, d'accomplir cette prouesse ! Qu'allaient penser l'oncle François et mes petites nièces, d'un pareil exploit ?

J'avais à grandes brasses, lorsque soudain... ayant rejeté mes draps, je me trouvais tout bête, en chemise de nuit, le front moite de sueur, la tête lourde, au fond de mon lit.

Ce ravisseur inconnu, cette randonnée nocturne, ces pêcheurs endurcis, ce naufrage, toutes ces transes s'évanouissaient ainsi, devant la réalité brutale ! Je n'avais fait qu'un rêve, et ce rêve, peu banal, je m'en suis souvenu.

Regardant ma chambre d'un air désappointé, la honte au visage, j'aurais voulu fuir — n'importe où... Un carillon de cloches rappelait Noël, il est vrai. Mais quand Marie-Yvonne apparut, toute joyeuse sous sa coiffe de dentelles, elle me trouva penché. Je pleurais comme un fou.

Roland FAIVRE.

## COMMISSION DÉPARTEMENTALE DU CHATAIGNIER

La Commission départementale du châtaignier a fixé ainsi qu'il suit les prix de cession de ses plants :

Plants d'un an  
0<sup>m</sup>10 à 0<sup>m</sup>20 ..... 7 fr. le cent  
0<sup>m</sup>20 à 0<sup>m</sup>35 ..... 9 fr. le cent

Plants de deux ans  
Courts et corsés ..... 10 50 le cent  
0<sup>m</sup>40 à 1<sup>m</sup> ..... 15 » le cent

Ces plants devant provenir des pépinières Perrau, Leclerc et Clémet, de Montrevaux, ils seront livrés port dû, mais emballage gratuit.

Les stocks étant relativement faibles, les intéressés sont invités à faire leur demande le plus tôt possible, en y joignant le montant en mandat-poste au nom du trésorier, chef de la 2<sup>e</sup> division à la Préfecture de Nantes.

## ÉCHOS

**DISTINCTION HONORIFIQUE :** M. Jules Gauthier, président de la Confédération Nationale des Associations agricoles, vient d'être nommé président de section au Conseil d'Etat. Nos bien vives félicitations.

**VINS D'ANJOU :** La 24<sup>e</sup> Foire aux Vins d'Anjou aura lieu du 5 au 8 janvier 1929, place du Champ-de-Mars, à Angers. Cette manifestation revêtira un ampleur particulière. Il y sera annexé une exposition d'appareils utilisés en viticulture et en œnologie.

**DANS LA SARTHE,** l'Association Viticole, présidée par M. Langlois, a décidé d'organiser, le 25 janvier 1929, une Foire aux Vins et aux Cidres.

**LE CONCOURS GENERAL AGRICOLE** de 1929 se tiendra à Paris, Parc des Expositions, Porte de Versailles, du 18 au 24 mars inclus. Un concours laitier et beurrier sera annexé à ce Concours d'animaux reproducteurs et gras.

**UN PHENOMENE :** Un vigneron de Chauvenay (Loire) a trouvé dans son vignoble un cep de Gamay ayant produit, sur un sarment, des raisins blancs et un raisin noir, ce dernier comportant deux grappes blanches.

## Un Brin de Gaussette...



J'ai reçu cette deuxième lettre de mon ami Eugène : Maître Jeannot. Faut qu'il v'conte l'histoire tote chaude qui vé d'apprend'. L'étant quat' bons gars dau P... qui v'vénant de la foire de Nantes. L'étant passé au Syndicat d'mander l'prix dau saufite. L'étantier (un bon gars !) après les avoir bé renseignés, pré in bulletin de rabiot, qu'était au la table : tenez emportez-le.

Dans l'train, lisant dans vol' Brin de Gaussette, gars Louis s'cria : « L'en a dau t'lot, Maître Eugène ! P'dout' de ren ! Faire imprimer son patois et à une imprimerie d'une ville de 200.000 habitants ! » — Per qua pas ? Lé figu' tu que toutes les Nantais sant sortis d'Nantes ? Y en a pus d'un qui sant d'Legé d'une fesse et d' Saint-Pilbert de l'aut'... quo j'l réponds.

— Stupid ! en plein vingtième siècle, m'ermottait entre les dents un monsieur à lunettes caillées.

— Qué que v'dites, vous ? lança Josi.

— Je dis que c'est stupide de parler un langage arriéré comme le vôtre... grand Dieu ! A quoi sert donc l'instruction publique ?

— I va v'dire, Monsieur, à ren à pu en'ri. Si s'elment l'instruction publique ne nous en'rait poé nos gars, en lieu fesant crère que l'aant trop fins per rester à la terre ! Alors qu'au'hui ô fodrait être ingénieur agueronne per c'naitre bé les terres ; ingénieur chimisse per c'naitre les engrais, per traiter les végnes avec dans surfaies, dans arsenietes de plomb, dans pyroplians ; ingénieur é-no-logisse per soigner les vins. Trop fins per rester à la terre ! Le m'la copterant !

Et pis, i a aut' chos'. Dampis quéques années, tiés mossius nous siffant dans mots qui comprennent pus. J' préfère penser français en français, que d'gouiller au langage en parlant européen (com' ! les ministres dans affaires qui leur sant étrangères) ou l'patois de Montrevaux !

L'mossieu caillé avait poé l'air de camper. O n'en a bé rigolé, com' il qui s'moquant dans gars d'chez nous, qui portant lieu vendant dan ban sens, même en paisan.

Bonjour Maître Jeannot et tote la compagnie. Maître Eugène.

Vous avez raison, père Eugène. Je regrette de n'avoir pu être des vôtres dans le train, pour m'offrir une bonne partie de rigolade ! Gardez donc le patois du pays. Tous les braves gens vous approuvent ; il n'y a que les mots et les métèques à s'en plaindre — mais ceux-là, faut les envoyer... au bout du quai : ce sont pas des gars d'chez nous.

Depuis plus d'un an que je tiens le crachoir, à faire de petites gaussettes, dans notre journal, ah ! j'en ai l'y reçu des lettres d'en... guirlandage. Y a de quoi en être malade de rire ! Que voulez-vous, père Eugène, on n'est pas lous dor... c'est difficile de plaire à tout le monde, surtout à ceux qui ont des intérêts contraires et qui rouspètent qu'on dévoile leur petit jeu.

J'ai reçu des reproches, des lettres fielleuses et même de menaces : « On va finir par te faire un mauvais coup ! » me disait ma pauvre femme. Bigre !!! Tout ça, croyez bien, ça ne m'empêche pas de dormir, ni de m'occuper de mes choux.

Ce matin encore, on m'écrivait de Beslé, qu'en guise de blouse, je mettais mes opinions à l'envers et que je retouruais ma veste (atouhm ! — c'est certainement ça qui vient de m'enrhumer !) Mon aimable correspondant ajoute : « Le ridicule tue, dit-on en France. Ah ! Maître Jeannot, qu'il fait bon rire aussi et qu'il fera mieux rire encore, quand votre verve s'en mèlera. Le satiriste que vous êtes peut-il résister à l'appel d'un si beau sujet ?

Heureusement qu'il y a des petites compensations, très consolantes. J'ai plein une boîte de lettres d'amis, de braves paisans qui m'encouragent. J'ai même reçu, voilà quéque temps, un bouquet de fleurs... et une demande en mariage. Mais, chut ! ma moitié en serait jalouse.

MAITRE JEANNOT.

**LE MEILLEUR ARTISAN :** Dans le but d'encourager et de renouer le travail artisanal, il a été créé une Exposition du Meilleur Artisan de France. Cette manifestation aura lieu au Grand-Palais, à Paris, du 8 mars au 1<sup>er</sup> avril 1929. Ecrire à M. Dussault, 37, rue du Repos, Paris-20<sup>e</sup>.

**LES SEMENCES FOURRAGERES** importées en France subissent, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1929, 6 francs de frais de contrôle par 100 kilos, et 10 francs pour les graines soumises à la coloration artificielle, avec minimum de perception de 18 ou 22 francs.

Achetez le Timbre Antituberculeux

## UNE AGRÉABLE SURPRISE?...

Devant l'extension considérable prise par toutes nos organisations agricoles en Loire-Inférieure, et pour répondre à un besoin impérieux, notre grand Syndicat — au seuil de sa 44<sup>e</sup> année — se devait de posséder un outil puissant, digne de sa tâche ; une brillante tribune.

**A partir du 5 Janvier 1929**  
**notre Bulletin paraîtra toutes les semaines**

**LE SAMEDI**

Malgré toutes les charges que va nous causer la parution de cet **Hebdomadaire rural de premier ordre**

ne reculant devant aucun sacrifice, notre Chambre Syndicale a décidé de **MAINTENIR** le taux de la COTISATION pour 1929 à :

**8 francs**

Rappelons que pour la modique cotisation annuelle de **8 francs**, nos Adhérents bénéficieront des AVANTAGES suivants :

1<sup>o</sup> SERVICE GRATUIT DU BULLETIN : 52 numéros, au lieu de 24 jusqu'à présent.

Dans ce journal, l'agriculteur trouvera tous les cours détaillés des produits agricoles, marchés régionaux, nouvelles, expériences, procédés culturels, conseils pratiques, rubriques de la fermière, contes, etc., etc. Notons que notre Bulletin, par ses VIGOUREUSES CAMPAGNES, est le meilleur défenseur des cultivateurs, éleveurs, maraîchers et viticulteurs du département. C'est aussi l'organe régional de notre grande Confédération des Vignerons du Centre et de l'Ouest ; c'est le meilleur lien entre tous les producteurs, tous les travailleurs des champs.

2<sup>o</sup> SERVICE GRATUIT DE RENSEIGNEMENTS ; Conseils techniques ou juridiques.

3<sup>o</sup> SERVICE D'ANALYSES ; produits du sol, terres, engrais, lait, vins, etc..

4<sup>o</sup> SERVICE DES OFFRES ET DEMANDES de notre journal. Des centaines de travailleurs ont été ainsi placés par notre entremise et des milliers de transactions sont faites chaque année.

5<sup>o</sup> ACHAT DE TOUT CE QUI EST NECESSAIRE A UNE EXPLOITATION, AUX PRIX LES PLUS REDUITS, AVEC TOUTES LES GARANTIES ; engrais, semences, produits alimentaires pour le bétail, machines agricoles, outillage, etc., etc..

6<sup>o</sup> MEILLEUR ECOULEMENT DES PRODUITS DU SOL ET FACILITES DE VENTES par l'intermédiaire de nos Services Coopératifs.

7<sup>o</sup> ACCES A TOUTES NOS ŒUVRES SOCIALES OU DE PREVOYANCE.

Devant ces multiples avantages, devant les campagnes qu'il est nécessaire de mener, pour défendre notre droit et nos intérêts menacés, nous demandons à TOUS NOS ADHERENTS de nous amener... amis, de FAIRE DE NOUVEAUX SYNDIQUES. Il faut qu'en 1929 nous DOUBLIONS NOS EFFECTIFS. C'est par l'UNION et la COLLABORATION de toutes les bonnes volontés, que nous arriverons à une ère de prospérité indispensable pour notre agriculture.

Nous demandons à nos Syndiqués, ayant changé de ferme, de bien vouloir nous communiquer leur nouvelle adresse, en mentionnant aussi l'ancienne, pour faciliter nos recherches. Les cotisations seront recouvrées, soit par nos Agents, soit par la Poste. Surtout, pas de retardataires et TOUS A LA TACHE, POUR LA BELLE ŒUVRE COMMUNE !

## Les Assurances sociales et l'Agriculture

Le 9 décembre a eu lieu, à Vannes, un grand meeting des cultivateurs bretons, pour protester contre la loi des Assurances sociales. Ils ont demandé qu'elle soit refaite, et qu'il fût établi un statut spécial pour les agriculteurs.

La loi du 5 avril 1928, dite loi des Assurances sociales, entrera en vigueur le 5 février 1930. Elle sera une charge immense qui va accabler la production. Les bénéficiaires eux-mêmes en profiteront-ils entièrement ? C'est peu probable. Les inévitables lois économiques joueront, et le coût de la vie montera proportionnellement à l'augmentation des frais généraux.

Tout salaire sera chargé d'un impôt de 10 %. On a calculé que cela coûtera 3.50 de plus pour vendre une barrique de vin ! Qu'il faudra verser 200 francs par an pour un hectare de vigne, 100 francs pour un de terres moyennes. Par contre, les prés ne paieront presque rien. La France tendra à devenir une grande prairie avec plus ou moins de landes et de joncs. Pour assurer la marche de cette belle loi, il faut

113.000 fonctionnaires de plus ! On aura chacun le sien — quelle aubaine ! Et cependant les cultivateurs ne peuvent pas refuser une loi d'Assurance sociale, dès l'instant qu'il en fonctionne une pour le Commerce et l'Industrie. Ils seraient désavantagés par rapport aux autres catégories de travailleurs. Tous les enfants s'en iraient en ville. Faute de mieux, ils se subiraient, mais ils veulent un statut spécial, et faire leurs caisses à part des autres corporations. Cela leur a été promis par M. Poincaré, les meeting et les vœux sont bons pour lui rafraîchir la mémoire, car cela presse.

En prévision de l'application de la loi (modifiée, espérons-le), nous allons être amenés à créer des caisses mutuelles assurances sociales agricoles, puis une caisse départementale, enfin de grandes caisses régionales. Il ne faut pas s'insérer à d'autres.

Nous avons le droit de penser que nous arriverons à donner les mêmes avantages et à meilleur marché. On fera l'économie

d'une partie des fonctionnaires, et puis nous ne paierons que pour nous.

Aux champs, même lorsque l'on va à celui des choux, on se porte mieux de 15 à 50 ans, que dans un atelier ou au comptoir d'une vendeuse de grands magasins.

Nous saurons bien surveiller nous-mêmes nos intérêts, comme nous le faisons dans nos petits secours mutuels, éviter le coulage et le tire-au-flanc à la visite de M. le Major.

Pour ces raisons, nous pouvons peut-être espérer arriver, au bout d'un certain temps, à abaisser le taux écrasant exigible de 10 % (600 francs par an pour un domestique homme). Dans les usines et les grands magasins, les esprits les meilleurs croient, au contraire, que 10 % seront insuffisants.

DE CAMIRAN,

Président du Syndicat Central.

## LA LOI LOUCHEUR ET L'AGRICULTURE

au Congrès de la Fédération du Centre à Tours, le 1<sup>er</sup> décembre 1928

Considérant que la loi du 13 juillet 1928 sur les habitations à bon marché risquerait de donner un nouvel élan à l'exode rural si son application était négligée dans les campagnes et si les constructions de nombreux logements dans les villes y attiraient encore davantage les travailleurs de la terre ;

Considérant que l'efficacité de la loi dans les milieux ruraux est regrettablement limitée du fait qu'elle ne s'applique pas aux fermiers et métayers et aux propriétaires qui voudraient construire, améliorer et réparer des logements pour leurs ouvriers ;

Considérant, cependant, que la loi assure des avantages très appréciables aux ouvriers, petits cultivateurs et artisans ruraux, surtout quand, mutilés ou chargés de famille, ils peuvent recevoir des subventions ;

Décide de faire connaître aux intéressés les avantages (prêts à taux réduit, subventions, exonérations d'impôts) dont ils peuvent et doivent profiter ;

Emet le vœu :

« Que la loi du 13 juillet 1928 soit amendée et complétée pour permettre aux propriétaires qui voudraient construire, améliorer et réparer des logements pour leurs fermiers, métayers ou ouvriers, de profiter des avances à taux réduit quand les logements seront destinés à être habités par des personnes peu fortunées et travailleurs vivant principalement de leur salaire », désignés à l'article 2 et quand, d'autre part, le coût des constructions ne dépassera pas les maxima légaux ;

« Rappelle que la loi du 13 juillet 1928 a laissé sans solution le problème de la construction par les propriétaires de logements salubres et confortables pour les ouvriers agricoles, que la situation actuelle de l'agriculture ne leur permet pas d'entreprendre des immobilisations et que le déficit croissant de la main-d'œuvre rend urgente la solution de ce grave problème. »

## La Confédération Générale des Producteurs de Lait a tenu une importante assemblée

Le mardi 11 décembre à eu lieu, Salle des Agriculteurs, l'assemblée générale de la Confédération générale des producteurs de lait.

Plus de 500 délégués de toutes les Associations agricoles des régions de production laitière de Lille à Marseille et de Brest à Metz assistaient à cette réunion.

La première question étudiée fut celle des contrats syndicaux de vente du lait.

M. Achar, secrétaire, analyse les nombreux contrats actuellement en cours en France. Il conclut à la nécessité de leur unification et au développement des contrats collectifs départementaux ou régionaux.

Il faut arriver à ce que, suivant les régions, le paysan, voyant le prix du lait au détail à Paris ou à Lyon, ou les cours du beurre ou des fromages aux Halles, connaisse automatiquement quel prix correspond à ces cours pour son lait.

Après lui, M. Casanova analyse la validité juridique des contrats de lait et les rapports entre les clauses des statuts syndicaux et les contrats.

Une résolution fut adoptée, résumant les exposés très applaudis de MM. Achar et Casanova.

M. Noilhan, avocat à la Cour, étudia ensuite le point de vue juridique dans les poursuites contre les laitiers.

Il brossa un large tableau des brimades incessantes dont sont l'objet les producteurs de lait, analysa les droits des syndicats laitiers de fixer le prix de vente du lait pour leurs adhérents et montra l'importance des poursuites de Paris contre les producteurs de lait.

Une résolution élogieuse fut votée, demandant :

1<sup>o</sup> La cessation immédiate des poursuites de Paris ;

2<sup>o</sup> La cessation des brimades à l'égard des producteurs de lait dans toute la France ;

3<sup>o</sup> La mise en œuvre par le Parlement d'une large politique du développement et de l'organisation de la production laitière, dont l'importance est capitale pour la vie nationale.

4<sup>o</sup> Assurant la confiance des producteurs de lait à leurs dirigeants et en particulier à MM. Boulenger et Donon.

## Alimentation des Porcelets et des Truies

### Allaitement

A notre avis, il est plus avantageux de conserver tous les porcelets et d'élever au hiberon ceux qui sont en surmorte. Pendant les premiers jours ces porcelets trouvent dans l'allaitement maternel une nourriture généralement suffisante. On la complète plus tard, en leur donnant une certaine quantité de lait tiède de vache ou de chèvre. Il y a même des chèbres qui se laissent volontiers téter.

Les hiberons devront être entretenus dans le plus grand état de propreté ; ils seront passés à l'eau bouillante au moins une fois par jour, puis rincés à l'eau bouillie refroidie. Le lait de truie étant beaucoup plus riche en caséine ou matière azotée que le lait de vache et même que celui de chèvre, on conseille de préparer un mélange dans la proportion suivante : un litre de lait de vache, deux œufs crus et deux cuillerées à café de sucre. S'il s'agit de lait de chèvre, un œuf suffit. La quantité approximative de lait à donner en 24 heures, à un porcelet âgé de deux jours, varie entre 350 et 650 grammes ; à un porcelet âgé de cinq semaines, entre 700 et 1.050 grammes, ou un litre environ.

Un porcelet pèse, à la naissance, de 700 à 1.300 grammes. Si la mère nourrit tous ses petits, mais insuffisamment, on leur donne, comme supplément, un peu de lait de vache bouilli, en le coupant d'eau : on commence par 125 grammes pour arriver à un kilo et plus.

Mais, revenons à l'allaitement maternel ou naturel.

D'après les uns, chaque porcelet fait choix d'un trayon qu'il ne quitte plus ; d'après les autres, les petits suçent indifféremment à toutes les mamelles. On les laisse téter à volonté.

L'intervalle normal entre les tétées est en moyenne de deux heures pendant le jour et de quatre heures pendant la nuit. Il faut s'efforcer de faire choisir aux plus faibles porcelets les mamelles les mieux développées, pour régulariser la croissance de la portée.

Si, dès sa naissance, un porcelet ne prend pas ou ne reçoit pas une quantité suffisante de lait, il devient un moins bon transformateur des matières azotées, et, par suite, se développe moins bien.

Lors de la mise bas et pendant les jours suivants, il peut arriver que la truie n'ait pas ou peu de lait, bien que ses mamelles soient gonflées ; aussi est-il utile de faire, avant l'accouchement, des onctions huileuses à leur surface et de les continuer durant quelques jours. Les tissus deviennent souples, mais congestionnés ; la lactation s'établit.

La truie, qui est sur le point de mettre bas, ne doit pas être constipée, échauffée ; son régime alimentaire sera donc rafraîchissant (betteraves, carottes, herbe tendre, jeune luzerne, farine d'orge, petit-lait, son, graines de lin, pommes de terre cuites). La ration doit être nutritive, mais non volumineuse pour ne pas surcharger l'abdomen.

Il importe de soigner convenablement la mère, afin qu'elle soit bonne nourrice.

Il faut donner à la mère une nourriture qui favorise la production laitière : lait écrémé, petit-lait, eaux grasses, soupes tièdes, farineux, tourteaux, pommes de terre cuites, fourrages verts, choux, carottes, betteraves crues coupées en tranches petites et minces qu'on saupoudre de son et de tourteau émietté. N'oublions pas que le lait de truie contient au minimum 80 pour cent d'eau et que, par suite, les mamelles, pour fonctionner activement, doivent en trouver une forte proportion dans le sang qui leur arrive. Cette eau ne peut y être introduite que par les aliments et les boissons.

On ne fait pas boire à volonté une bête au-delà de sa soif, mais elle mange tant que sa faim n'est pas assouvie. La ration doit donc être aqueuse ; le régime alimentaire mouillé et tiède est celui qui convient le mieux.

D'autre part, la truie produisant un lait riche en matière azotée ou caséine (6 pour cent en moyenne, soit presque le double du lait de vache), il en résulte qu'elle doit recevoir une alimentation riche en protéine ; grains farineux, tourteaux, déchets de viande, etc. Voici maintenant quelques types de rations journalières pour une truie nourrice.

Sanson a indiqué les trois rations ci-après :

1. Eaux grasses, 6 kilos ; farine d'orge, 2 kilos ; pommes de terre cuites, 4 kilos.

2. Petit-lait, 2 kilos ; eaux grasses, 3 kilos ; viande cuite, 0 kilo 500 ; son, 1 kilo ; pommes de terre cuites, 4 kilos.

3. Eaux grasses, 6 kilos ; maïs concassé, 1 kilo ; carottes, 3 kilos ; topinambours cuits, 4 kilos.

On peut composer d'autres rations.

a) Eaux grasses, 6 kilos ; grains cuits d'orge, de seigle ou de maïs, 1 kilo ; tourteau de palmiste, 500 gr ; carottes cuites, 6 kilos.

b) Lait écrémé, 6 kilos ; farine de seigle, 1 kilo ; tourteau de palmiste, 500 gr ; betteraves, 4 kilos ; pommes de terre cuites, 2 kilos.

c) Petit-lait, 3 kilos ; eaux grasses, 4 kilos ; choux ou carottes, 3 kilos ; tourteau de palmiste, 1 kilo 500 ; pommes de terre cuites, 4 kilos.

d) Eaux grasses, 6 kilos ; herbe, 5 kilos ; tourteau d'arachides décortiquées, 500 gr ; farine d'orge, 1 kilo ; pommes de terre cuites, 2 kilos.

Les eaux grasses ou eaux de vaisselle n'ont pas la même valeur alimentaire ; celle-ci dépend du régime des cuisines, des débris de pain, de viande et de légumes. Il y a donc lieu, suivant leur richesse, d'augmenter ou de diminuer la quantité des aliments concentrés : tourteaux, grains, farines.

En tout cas, ces eaux sont données très utilement aux porcs, à condition qu'elles ne contiennent pas de carbonate de soude cristaux de soude des ménagères). Si, au contraire, on s'en est servi pour le lavage de la vaisselle et des ustensiles de cuisine, elles peuvent provoquer des vomissements, de la diarrhée, de coliques, avec parfois des convulsions et la mort en quelques heures.

L'alimentation des porcs se prête facilement à toutes sortes de substitutions, parmi lesquelles on doit rechercher les plus avantageuses. On peut, par suite, composer des rations très nombreuses et très variables. Il faut tenir compte de l'appétit et de l'aptitude digestive, de l'âge, de la taille et du poids.

Certains éleveurs prétendent que la farine d'orge est défavorable à la production laitière ; ils la remplacent par de la farine de seigle ou même d'avoine. On peut faire entrer dans la ration des fourrages verts : herbe, trèfle, luzerne ; s'ils sont mangés à la porcherie, on les emploie hachés et mélangés à des grains, le tout humecté d'eau chaude et préparé douze heures avant la distribution. On peut aussi conduire les truies dans les champs de trèfle.

L'ortie hachée, demi-faïcée ou cuite, est donnée avec profit aux porcs. On la mélange en pâte à des aliments cuits.

Le son n'intervient guère utilement dans la ration que pour les truies pleines constipées ; il agit alors comme rafraîchissant. Le porc assimile mal la cellulose et, par suite, utilise mal le son dont la protéine ou matière azotée est protégée par des cloisons épaisses de cellulose.

### Sevrage

On commence à préparer le sevrage des porcelets trois semaines après leur naissance. Une fois par jour, pendant que la mère est sortie, on leur donne du lait tiède de vache ou de chèvre auquel on ajoute une très petite quantité de farineux cuits. Certains éleveurs donnent seulement du lait écrémé additionné de farine de maïs ou de farine d'orge, soit pure, soit mélangée avec un peu de farine de seigle. On peut encore employer la farine de sarrasin ou de manioc ou de pois. Les bouillies sont données tièdes. On ajoute graduellement des grains cuits écrasés.

Si l'on dispose seulement de petit-lait, il faut additionner soit de farine de lin, soit de farine de viande. La dose de cette dernière ne doit pas dépasser 125 grammes par porcelet et par jour, en débutant par 20 grammes.

Peu à peu les diverses farines sont données simplement émiettées. Dans tous les cas, il convient d'agir prudemment et progressivement si l'on veut éviter les troubles digestifs, surtout la diarrhée.

La nourriture est placée dans une auge à compartiments pour que les porcelets ne se gênent pas réciproquement. Elle est donnée une fois par jour pendant une à deux semaines, puis deux fois pendant le même laps de temps, enfin trois fois. On en augmente peu à peu la quantité, ainsi que la proportion de farine. On réduit successivement le nombre des tétées à trois, à deux et à une ; on sépare de plus en plus longtemps les porcelets de leur mère. En général, le sevrage est complètement terminé entre l'âge de six semaines et celui de deux mois. Ce dernier est préférable. On peut même avantageusement le dépasser si la mère est bonne nourrice et si la portée n'est pas nombreuse. Il ne faut pas oublier que, pour obtenir une grande précocité, une longue période d'allaitement est nécessaire. Le sevrage est souvent achevé à six semaines pour que la truie puisse reprendre les chaleurs et entrer en nouvelle gestation. Le temps, c'est de l'argent.

Peu de temps avant ou aussitôt après le sevrage, on castré les mâles et les femelles non destinés à la reproduction. L'opération est alors bénigne, surtout avant le sevrage. On apprend facilement à la pratiquer ; presque tous les porchers savent le faire.

### Après le Sevrage

La ration journalière d'un porcelet sevré et âgé de deux mois environ, peut se composer de :

a) Lait écrémé, 3 litres ; racines cuites, 3 kilos ; tourteau de palmiste, 500 grammes.

b) Petit-lait, 3 litres ; racines cuites, 2 kilos 500 ; tourteau de palmiste, 1 kilo.

c) Petit-lait, 3 litres ; racines cuites, 2 kilos ; tourteau d'arachides, 400 grammes.

Par racines, nous entendons les betteraves, carottes, panais, navets, rutabagas et choux-raves. Nous conseillons de ne donner que plus tard des tubercules (pommes de terre ou topinambours). Racines et tubercules seront préalablement cuits. Cependant le topinambour est souvent donné cru aux jeunes porcs.

Nous savons bien que l'on peut élever et engraisser des porcs sans faire entrer dans leur ration l'aliment essentiel d'entretien, mais l'absence de celui-ci a toujours pour résultat un accroissement de la mortalité.

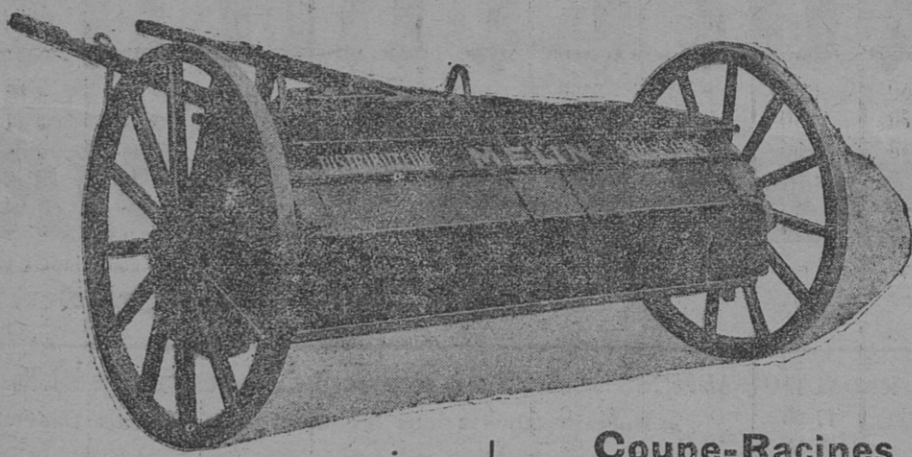
L. PAUTET.

(Petit Journal Agricole).

## Machines Agricoles



### Distributeurs d'Engrais



MODELE A : à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant ; commande du fond par bielles.

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 2.000 fr.  
— — — 1<sup>re</sup> 75..... 2.155 —  
— — — 2<sup>me</sup>..... 2.200 —

MODELE B : à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant ;

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 1.935 fr.  
— — — 1<sup>re</sup> 75..... 2.000 —  
— — — 2<sup>me</sup>..... 2.050 —

MODELE C : à limonière, sans débrayage automatique. Bonne construction courante :

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 1.775 fr.  
— — — 1<sup>re</sup> 75..... 1.810 —  
— — — 2<sup>me</sup>..... 1.830 —

REMISE A NOS ADHERENTS.

Pour ces trois modèles, supplément pour carters à bain d'huile des deux côtés : 100 francs.

Ces prix ne seront valables que pour commande avant fin décembre, une hausse de 10 % devant être appliquée après le 1<sup>er</sup> janvier.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les derniers perfectionnements de ces distributeurs, qui, à prix égal avec d'autres maisons, sont de beaucoup supérieurs.

Notices explicatives et références sur demande.

### Coupe-Racines



Système breveté, entièrement métallique, monté sur billes, construction soignée, stabilité parfaite, durée illimitée, Trémie en tôle d'acier incassable, permettant l'accès des plus fortes racines.

Ces coupe-racines, spécialement étudiés pour être actionnés à la main, sont livrés avec couvre-lame et goulette amenant les tranches dans un récipient.

N <sup>o</sup>	Nombre de lames	Diamètre du disque	Débit à l'heure	Prix avec couvre-lame
1	4	60 c/m	1.500 kil.	370
2	4	67 —	2.500 —	450
3	6	75 —	4.000 —	575

Ces prix s'entendent départ. Remise à nos adhérents. Ces instruments sans couvre-lame, réduction de 50 fr. Bien préciser si l'on désire lames unies, pour tranches, ou lames dentées, pour cossettes.

### Hache-Paille

Montés avec bouche mobile. Vis sans fin double, permettant de couper à deux longueurs. Prix départ. Remise aux adhérents. Grand modèle, volant 1<sup>er</sup> 20. 153 kil. 475 fr. Moyen — — — 1<sup>er</sup> 20. 125 — 395 fr. Petit — — — 0<sup>me</sup> 85. 100 — 330 fr.

Prix départ usine. — Remise à nos adhérents.

## Une excellente plante fourragère LA CAROTTE JAUNE

La culture de la carotte fourragère s'est propagée très lentement en France, mais depuis des temps très reculés, elle a été faite en Angleterre, où un célèbre agronome, A. Young, la recommandait beaucoup. Si elle est loin d'avoir la même importance que les autres racines fourragères, c'est sans doute à cause de sa levée très lente et de son manque de vigueur pour lutter contre les mauvaises herbes pendant les deux premiers mois de son existence.

Cependant, il est reconnu, et nous en avons eu la preuve à maintes reprises, dans différents essais, que la carotte est plus nourrissante que la betterave. Elle donne aux vaches laitières un lait plus abondant et plus riche en matières grasses et un beurre très coloré et de très bonne qualité. Elle permet de varier le régime du bétail et est excellente pour les chevaux qui l'apprécient beaucoup.

On reproche aux carottes de mal se conserver, l'hiver surtout, et la récolte a été faite par un temps humide et si elles sont emmagasinées en grandes quantités. Or, ce défaut n'existe pas avec les carottes jaunes, car celles-ci ont en général plus de matières sèches que les carottes blanches.

Les carottes jaunes contiennent 13 à 14 % de matières sèches et les carottes blanches contiennent 11 à 12 % de matières sèches.

Il n'est donc pas étonnant que les premières se conservent mieux en silos ou en caves que les deuxièmes.

Enfin, les carottes jaunes ont une saveur moins prononcée que la plupart des autres variétés fourragères.

A titre de renseignement, nous signalerons brièvement qu'on les sème de mars à juin à la volée ou mieux en lignes espacées d'environ 40 cm. ; en éclaircissant, on laissera les plantes à 20 cm. les unes des autres. A la volée, il faut 5 à 6 kilos de graines par hectare, et en ligne, il n'en faut que 3 à 4 kilos.

Suivant les années, les rendements peuvent varier de 28 à 32.000 kilos de racines à l'hectare. Les plus intéressantes variétés de carottes jaunes sont : la carotte de Lobberich, la jaune champion ayant un gros collet et la jaune obtuse du Doubs, qui, quoiqu'elle soit chair jaune, mais très sucrée, peut faire une bonne variété potagère.

Nous pensons qu'il était intéressant de signaler ces variétés aux agriculteurs, heureux si nous avons pu leur rendre service et les encourager à essayer cette culture. D'autant plus que cette année, elle a un intérêt très particulier qui n'est pas à négliger, car la graine des carottes jaunes est vendue dans le commerce à un prix moitié moins élevé que celle des carottes blanches.

Robert CHOPPIN.

## Chronique Syndicale

### La Chapelle-Basse-Mer

Vendredi 28 décembre, à 7 h. du soir, au bourg, grande réunion syndicale. Conférence de M. R. FAIVRE, directeur du Syndicat Central, et de M. CORMIER, ingénieur agronome. Une représentation cinématographique instructive terminera cette réunion à laquelle nous convions tous les cultivateurs et vigneron du pays. Les dames sont également invitées.

### Saint-Etienne-de-Corcoué

Le dimanche 2 décembre, à l'issue d'une intéressante réunion, salle de la Mairie, fut décidée la création d'une Section Agricole, pour les communes de Saint-Jean et Saint-Etienne-de-Corcoué. Voici la composition du bureau :

Président : Colonel Cottin de Melville ; Vice-présidents : MM. Ernest Garreau et Malodain ;

Trésorier : M. Dupont, au Clody ; Assesseurs : MM. Chiffolleau Norbert, Roy, Michaud Eugène, J.-M. Brossard ;

Agent secrétaire : M. Chiffolleau, au bourg.

### La Planché

Le mercredi 5 décembre, à 7 h. du soir, salle des Œuvres, près de 250 cultivateurs vinrent entendre la conférence de MM. Faivre et Cormier. Une nouvelle Section Agricole fut constituée. Voici les membres du bureau :

Président : M. Brossard Armand, les Maillarderies ;

Vice-présidents : MM. Gris René et Bouchard Constant ;

Trésorier : M. Jugieau Etienne, au bourg ;

Assesseurs : MM. Rigaud Alphonse, Durand J.-M., Lorteau François, Airiau Jean ;

Agent secrétaire : M. Picot Louis, au bourg.

### Port-Saint-Père

Le dimanche 9 décembre, à l'issue d'une intéressante conférence, donnée salle de la Mairie, fut constituée une Section Agricole communale, dont voici la composition du bureau :

Président d'honneur : M. Pierre Pichelin, avocat ;

Président : M. Louis Chauvet ;

Vice-présidents : MM. Elie Gultteny, Auguste Gravouil ;

Trésorier : M. Julien Avenard ;

Assesseurs : MM. Joseph Blanchard, Augustin Morilleau, Auguste Chauvet, Baptiste Chagnas ;

Secrétaire agent : Charles Thomas, au bourg.

### Pulvérisateurs et Soufreuses à dos

PULVERISATEURS en cuivre plombé, pour l'acide sulfurique, contenance 15 litres. Pompe à disque : Lance simple 176 fr. ; lance double 186 fr. ; lance triple 189 fr. Le même, contenance 20 litres, avec lance latérale 3 jets, porte lance, ceinture et bretelle caoutchouc : 290 fr.

PULVERISATEUR pour vignes, en cuivre rouge, contenance 15 litres. Pompe à disque : 160 fr.

### SOUFREUSES

Etoile, double effet, à hélice..... 125 fr. Petite jaune, simple effet, à brosse 100 fr. Ces prix s'entendent franco et remise aux adhérents.

### Pulvérisateurs à traction

(Nous consulter).

### Faucheuses

Nous notons, dès à présent, les ordres de nos Adhérents, en faucheuses des meilleures marques françaises ou américaines. Ces machines ont déjà fait leurs preuves dans notre région.

### Cuiseurs

Cuiseurs en tôle d'acier de 3 m<sup>3</sup>, les plus simples, les plus solides.

Les matières alimentaires, pour le bétail, se cuisent en utilisant l'eau qu'elles renferment et que la vapeur porte à ébullition. D'un nettoyage facile, d'une sécurité absolue, l'appareil se bascule très facilement, sans le soulever.

N <sup>o</sup>	Contenances en litres	Prix en tôle peinte	Prix en tôle galvanisée
1	50	365	395 fr.
2	65	420	450 fr.
3	80	465	505 fr.
4	100	525	565 fr.
5	125	575	625 fr.
6	150	635	705 fr.
7	200	705	775 fr.

Modèles plus grands sur demande. Ces prix s'entendent départ usine, REMISE à nos adhérents.

### Autres Conférences

Depuis le début du mois, différentes conférences agricoles eurent lieu à Bourgneuf-en-Retz, Fresnay, Saint-Etienne-de-Mer-Morte, Saint-Hilaire-de-Châlons, Sainte-Lumaine-de-Coutais, Coudray-Plesse et Le Temple-de-Bretagne. Toutes remportèrent un très vif succès. La place nous manque pour pouvoir en donner un compte rendu détaillé, comme nous le voudrions, en ce Bulletin.

## Les Engrais

### Acide sulfurique

Nous continuons à livrer en wagons complets en toutes locations. Par suite des nombreuses demandes

# Marchés de la Villette

ANIMAUX	Amenés	Invendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif				
			1 <sup>er</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	1 <sup>er</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	
<b>Lundi 3 Décembre</b>	Bœufs .....	4.185	200	8 80	7 70	5 90	9 70	5 28	4 23	2 95	6 »
	Vaches .....	2.092	160	8 80	7 40	5 50	9 80	5 28	4 02	2 75	6 17
	Taureaux .....	450	20	7 40	6 50	5 70	7 90	4 50	3 60	2 85	4 90
	Veaux .....	2.058	78	12 70	9 50	6 70	14 80	7 62	5 27	3 55	8 88
	Moutons .....	14.909	»	17 50	13 40	11 10	19 20	8 75	6 34	4 80	9 60
Porcs .....	3.522	»	11 42	10 70	7 58	11 70	8 »	7 50	5 20	8 20	
<b>Lundi 10 Décembre</b>	Bœufs .....	4.379	450	8 70	7 30	5 50	9 60	5 22	4 »	2 75	5 94
	Vaches .....	2.189	460	8 70	7 »	5 10	9 70	5 22	3 78	2 55	6 11
	Taureaux .....	426	48	7 30	6 40	5 60	7 80	4 44	3 54	2 80	4 84
	Veaux .....	1.884	9	13 60	10 80	8 »	15 70	8 16	6 16	4 40	9 42
	Moutons .....	17.668	1.290	17 40	13 »	10 80	19 10	8 70	6 11	4 60	9 55
Porcs .....	3.680	»	11 14	10 28	7 28	11 42	7 80	7 20	5 10	8 »	
<b>Lundi 17 Décembre</b>	Bœufs .....	4.147	308	8 80	7 40	5 60	9 70	5 28	4 06	2 80	6 »
	Vaches .....	2.074	143	8 80	7 40	5 20	9 80	5 28	3 84	2 60	6 17
	Taureaux .....	372	15	7 40	6 60	5 70	7 80	4 50	3 66	2 85	4 84
	Veaux .....	2.162	70	13 40	10 60	7 80	15 50	8 04	6 04	4 28	9 30
	Moutons .....	14.427	160	17 50	13 10	10 90	19 20	8 75	6 16	4 65	9 60
Porcs .....	3.650	»	11 28	10 42	7 42	11 56	7 90	7 20	5 »	8 10	

## PHYSIONOMIE DU DERNIER MARCHÉ

**BŒUFS.** — Les bœufs normands se sont fixés, en extras, 4,25 à 4,70; les bons, 4 à 4,40 et les plus communs, 3,60 à 4,05. Les gris de l'Ouest, de Charente, parthenais, choletais, manceaux anglaises de Sarthe ou Mayenne, les nantais et maraichins ont valu, en extra, 3,50 à 4,10; en bonnes sortes, 3,15 à 3,60 et en viande ordinaire, 2,70 à 3,20. Bœufs bretons, 3,30 à 3,50; ordinaires, 2,70 à 3,25.

**TAUREAUX.** — Les jeunes taureaux de ferme extra ont été achetés 3,15 à 3,30, tandis que les animaux plus grossiers, valaient 2,65 à 3,20. Bretons extra, 3,60 à 4,20.

**VEAUX.** — Le marché a été difficile. Baisse de deux à huit sous par livre en ordinaires. Angevins de Segré, Ancenis, Châteaubriant, 5,15 à 5,90. Veaux de Laigle et Gacé,

dans l'Orne, Manche, 5,10 à 5,85; caennais, gournayeux, 4,90 à 5,80. Vendée, Deux-Sèvres, 4,80 à 5,40. Les bretons ont été traités de 4,80 à 5,40. Petits veaux de tous rayons, 2,50 à 3,50. Brouillards toutes provenances, 3 à 3,55. Les veaux de sortes extra des meilleurs rayons et d'un poids commode (130 à 170 livres de viande), se sont établis de 6,80 à 7,60 au détail.

**MOUTONS.** — Les agneaux Sarthe, Mayenne, Vendée, 6,75 à 7,25; maraichins, bretons, 6,90 à 7,50; lorrains, 7,15 à 7,60. Les moutons de Vendée, Sarthe, Mayenne, laine 6 à 6,70; bretons, maraichins, 6,10 à 6,80. Bribis tondus: Maraichins 5,40 à 6 fr.; Sarthe, Mayenne, Vendée, 5,70 à 6,20.

**PORCS.** — Vente mauvaise. Baisse de 10 à 30 fr. aux 100 kilos vifs en ordinaire.

Les prix se sont établis ainsi: porcs maigres extras, 8 à 8,10 le kilo vif; bons maigres de pays, 7,50 à 8 fr.; cochons épais de l'Ouest et du Centre, 7,50 à 7,90; gros gras et nourrisseurs, 7,50 à 7,80.

**COCHONS.** — Vente mauvaise, de 4,70 à 5,70. Ces prix s'entendent par kilo vif pour achats en bandes.

**PORCELETS.** — Amenés 17 contre 29 il y a huit jours. Vente calme, enfite 140 et 270 fr. la pièce, suivant grosseur et qualité.

**ARRIVAGES PAR DEPARTEMENTS**

	Bœufs	Vaches	Taur.	Veaux	Mout.	Porcs
Ille-et-Vil.	250	120	20	15	»	480
Loire-Inf.	150	60	50	235	310	270
M.-et-Loire	280	50	20	40	»	»
Mayenne	»	»	»	»	»	70
Morbihan	»	»	»	»	»	»
Vendée	250	50	30	»	»	460

## EMBLAVURE D'AUTOMNE

### DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Rarement, dans la région de l'Ouest, les emblavures d'automne se sont faites dans d'aussi bonnes conditions que cette année: temps favorable, terres faciles à bien préparer après les premières pluies d'octobre, semence de bonne qualité, avec faculté germinative élevée due à la récolte faite par temps sec, dans les meilleures conditions.

La levée, favorisée également par le temps doux et humide du mois de novembre, est excellente dans les blés semés aux environs de la Toussaint (15 octobre-15 novembre; époque normale des semailles dans notre région).

Malheureusement, si la levée des blés est excellente, celle des mauvaises herbes n'est pas moins, dans la plupart des situations; l'été, anormalement sec, n'ayant pas favorisé la germination et la destruction de la végétation spontanée. Dans beaucoup de blés semés en octobre, il va déjà falloir songer à la destruction de cette végétation spontanée et le traitement de l'acide sulfurique dilué s'impose dans la plupart des cas. Nous ne revenons pas sur l'intérêt et la technique de ce traitement dont les résultats excellents sont unanimement appréciés de tous les cultivateurs de progrès et voulons seulement répondre à cette question qui nous a été posée:

« La Sylvinite spéciale peut-elle remplacer le traitement à l'acide sulfurique dilué ? »

Dans notre région, pour ce premier traitement de décembre ou début de janvier, là où il est nécessaire, il faut répondre non, car les conditions d'emploi requises pour une bonne réussite du traitement à la sylvinite spéciale ne se trouveront pas réalisées, les fortes rosées ou les gelées blanches suivies de soleil, étant très rares en décembre ou début de janvier. Il n'en sera plus de même à partir de la mi-janvier et dès maintenant le cultivateur doit prévoir ses besoins en sylvinite spéciale, pour l'avoir dans son grenier prêt à servir au premier matin réalisant les conditions voulues; la sylvinite spéciale étant, cette année, livrée en sacs imperméables, il n'y a pas de risques à la commander quelque temps à l'avance.

Nous reviendrons d'ailleurs, au début de janvier, sur la pratique de l'emploi de la sylvinite spéciale et les résultats qu'on peut en attendre, basés sur l'expérience de l'an dernier.

Aujourd'hui, ceux qui ont des emblavures à nettoyer, devront s'adresser à l'acide sulfurique ou bien encore à des dissolutions de sylvinite, et nous croyons que pour ce premier traitement sur des herbes tendres et peu développées, la pulvérisation de solutions de sylvinite donneraient d'excellents résultats. Ce procédé aurait le double avantage d'éviter les accidents possibles dus au maniement d'un acide fort et d'apporter à la plante une fumure potassique intéressante dont elle profiterait largement.

La quantité de sylvinite à employer par hectare serait d'environ 400 kilos en dissolution dans 1.200 litres d'eau. Le traitement ne reviendrait donc qu'à une centaine de francs si on emploie la sylvinite ordinaire, 120 à 150 francs si on emploie la sylvinite riche.

La dissolution se fait dans des cuves; on agite lentement avec un morceau de bois, ou mieux, avec un balai à brindilles pendant 35 à 40 minutes, on laisse reposer 2 à 3 heures, et lorsque le liquide est clair, on peut l'utiliser dans les pulvérisateurs dont on se sert pour l'acide sulfurique; on n'a même pas besoin, là, de pulvérisateurs spéciaux, la solution n'étant pas corrosive, il suffit de laver le pulvérisateur après emploi.

Les conditions de traitement sont exactement les mêmes qu'avec l'acide sulfurique.

La partie insoluble de la sylvinite qui est restée au fond des baquets, ne renferme presque plus de potasse; on peut cependant l'étendre sur le fumier, pour ne rien perdre.

Ce procédé de destruction de mauvaises herbes a déjà donné de bons résultats dans quelques régions de grande culture du Nord et du Centre de la France; nous pensons que les cultivateurs de la région de l'Ouest pourraient l'essayer, tout au moins sur de petites surfaces et particulièrement pour ce premier traitement de décembre, où le blé étant peu développé, les mauvaises herbes sont très apparentes et moins difficiles à détruire qu'au mois de mars, par exemple.

J. VALENTIN,  
Ingénieur-agronome.

## Règlement des Factures

Notre organisation nouvelle d'achat de marchandises, engrais y compris, qui a commencé à fonctionner, mais qui fonctionnera à plein à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1929, donnera à nos adhérents entière satisfaction quant aux prix, lesquels seront en rapport avec les prix officiels, mais à la condition que les paiements soient effectués au comptant par nous mêmes.

Nous demandons donc à nos Agents, ainsi qu'à nos adhérents, de vouloir bien nous aider dans notre tâche en opérant les différents règlements de factures dans les délais portés sur les dites factures.

Cette condition étant bien observée, il nous sera permis d'obtenir de nos différents fournisseurs, les meilleures conditions.

Nous avisons en même temps nos adhérents qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1929, toutes les factures, sans exception, devront être réglées à la caisse du Syndicat, soit par versements directs, soit par versements ou virements à notre compte de chèques postaux n° 6015, à Nantes, ou par chèque sur un établissement de crédit de la place.

## SULFATE de CUIVRE

Malgré la hausse constante du cuivre et la fermeté des prix des sulfates, nous pouvons encore maintenir nos prix pendant quelques jours et jusqu'à épuisement de nos stocks.

Nous cotons:

Sulfate de cuivre anglais..... 338 »  
franc, ou belge 330 »

Conditions habituelles.

Jusqu'à épuisement du marché.

NOTA: Les sulfates de cuivre anglais et belge ne pourront être expédiés que par chemin de fer, à l'exclusion de tout autre mode de livraison.

## Nos Mercuriales

Nantes, le 21 décembre 1928.

### Grains et Farines

	TENDANCE	PRIX DES 100 KILOS
Blé .....	très calme	144 à 149
Avoine .....	ferme	123 à 125
Seigle .....	faible	112 à 114
Orge de pays.....	soutenue	115 à 117
Sarrasin .....	très ferme	143 à 145
Son .....	ferme	98 à 100
Farine fleur .....		198 à 202

### Fourrages

Voir notre dernier Bulletin.

### Légumes et Primeurs

Artichauts, la douz.....	12 » à 30 »
Bettraves, les 100 kil.....	20 » à 22 »
Carottes, les 100 kil.....	65 » à 70 »
Céleri rave, botte de 6..	4 » à 10 »
Céleri branche, botte de 6.	5 » à 9 »
Choux pommes, les 16.....	12 » à 18 »
Choux-fleurs, la pièce.....	2 75 à 3 »
Choux Bruxelles, le kilo..	2 75 à 3 »
Cresson, la douzaine.....	6 » à 7 »
Chicorées, la douzaine.....	3 50 à 5 »
Endives, le kilo.....	4 50 à 5 »
Escarottes, la douzaine.....	3 » à 5 »
Laitues, le cent.....	20 » à 35 »
Mâche, le kilo.....	3 » à 3 50
Navets, la botte.....	0 75 à 1 »
Noix, le kilo.....	8 » à 10 »
Oseille, le kilo.....	2 » à 3 »
Oignons, les 100 kilos.....	140 » à 150 »
Pissenlits, le kilo.....	2 50 à 3 »
Poireaux, la botte de 30..	8 » à 15 »
Pommes de terre:	
ronde jaune, 100 kilos..	47 » à 48 »
saucisse, 100 kilos.....	66 » à 68 »
Ratis, la douzaine.....	3 » à 4 25
Salsifis, la botte.....	2 » à 2 25
Scorsonères, la botte.....	2 » à 2 25

### Cours des Vins

MUSCADET 1928

1 <sup>er</sup> choix.....	1.200 » à 1.300 »
Ordinaire.....	1.000 » à 1.200 »

GROS-PLANT

1 <sup>er</sup> choix.....	600 » à 700 »
Ordinaire.....	450 » à 600 »

Noah: 400 à 450

### Marché Talensac

	Amenés	Vendus	Prix Pl. bas	P. haut
Bœufs.....	.....	.....	.....	.....
Vaches.....	.....	.....	.....	.....
Veaux.....	408	.....	6,60	7,60
Moutons.....	354	.....	0,50	8 »
Agneaux.....	.....	.....	.....	.....

### Marchés Régionaux

REDON

Les 100 kilos, froment 145 à 150; farine 190 à 192; avoine 120; son 100; les 500 kilos foin 290 à 300; paille 140 à 160; poulets la couple 20 à 35; canards la pièce 9 à 12; lapins la douzaine 10; lièvre 25; œufs la douzaine 11; beurre la livre 10,50 à 11; cidre nouveau la barrique 200.

# OFFRES ET DEMANDES

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, Rue Scribe, Nantes

Service gratuit réservé à nos adhérents. Pour couvrir nos frais de correspondance, verser 2 fr. en timbres postes par annonce. Chaque insertion paraît 2 fois.

### OFFRES

145. — A vendre, plants de vignes sélectionnés, producteurs directs des meilleures variétés (blanches et rouges): Seibel, Baco, Bertille, Scyve, etc., champ d'expériences. Prix par correspondance. S'adresser à M. Auguste Terrien, viticulteur, à La Blanchetière, La Chapelle-Basse-Mer.

174. — J'offre muscadet, Pineau, Colombar greffés et hybrides producteurs directs de Seibel, Baco, Coudere, Gaillard et autres blancs et rouges, Nola et Othello. S'adresser à M. Meneux Auguste, viticulteur au Guineau, La Chapelle-Basse-Mer.

177. — A vendre, beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés. Authentifié et sélection garantis. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur, Domaine de la Roade, à Jauny-Clan (Vienne).

189. — A vendre, 500.000 plants de vigne greffés et racinés toutes variétés de l'Ouest, et hybrides nouveaux. S'adresser à M. J. Foulonneau, Saint-Christophe-la-Comperie, par Saint-Laurent-des-Autels (Maine-et-Loire).

197. — A vendre, installation électrique 55 volts, comprenant moteur Pineau, 2 ch. 1/2, dynamo, batterie d'accumulateurs (30 bacs), tableau, 40 ampoules de 16 à 50 bougies.

198. — A vendre ou à louer immédiatement, en Guéméné-Penfao, un moulin à vent avec tous ses accessoires, maison, bâtiments d'exploitation et terres. S'adresser à M. Fournis, notaire à Guéméné-Penfao.

199. — A vendre, verrat 6 mois, travail parfait, parents primés.

200. — A vendre, 10.000 kilos belles pommes de terre rondes jaunes.

201. — A vendre d'occasion, une céramique Diabolo N° 1, 120 litres à l'heure. Très bon état.

202. — A vendre: 1° Bonne jument bretonne alezan brûlé, 7 ans, taille 1 m. 60, habituée à tous travaux, peur de rien, garantie sous tous rapports; 2° une charrette fourragère sur ressorts. Etat neuf.

203. — A vendre après soutirage, trois barriques muscadet 1928, premier choix. Ferme-Ecole de La Placelière (Château-Thébaud).

204. — A louer pour la Toussaint 1929, une ferme de 28 hectares située communes de Bolz et Chaudron (M.-et-L.). S'adresser à M. Bretault, notaire à Beaupréau (M.-et-L.).

205. — A louer pour le 1<sup>er</sup> novembre 1929, une ferme de 7 hectares, commune de Saint-Herblain. — S'adresser à M. Joly, 19, rue Jules-Verne, Nantes-Chantenay.

206. — A louer à prix de denrées et pour le 25 avril 1930, la ferme du Bouslier, commune de Brains, d'une contenance de 14 à 15 hectares, terres, prés, vignes.

207. — A vendre, pulvérisateur à traction, 6 jets, marque Vermorel (mars). Etat neuf.

### DEMANDES

92. — On demande à acheter un jeune chien berger d'Alsace, âgé d'au moins 6 mois, mâle de préférence. S'adresser à M. Eugène de Grandcourt, place de l'Eglise, Saint-Fulgent (Vendée).

93. — On demande un célibataire, à toutes mains et travaux de culture et vignes.

95. — On demande, pour le 25 avril 1929, un ménage pour exploiter, à prix de denrées, une ferme de 15 hectares située dans le canton de Bouaye et composée de terres labourables, prés et prés-maraîs, plus 2 hectares 1/2 de vignes à moitié fruits.

96. — Jeune ménage, excellentes références, demande place garde particulier, régisseur, ou place similaire. S'adresser à M. Fournis, notaire à Guéméné-Penfao.

97. — On demande fillette de 12 à 14 ans, pour garder 3 ou 4 vaches (bords de mer), soins maternels.

98. — On demande deux pouliches percheronnes de 30 mois, sans tares et bien conformées.

99. — On demande région de Clisson, un premier vigneron pour important vignoble, femme occupée ou non. Références de premier ordre exigées.

100. — On demande plusieurs couples de poules pondeuses, petite race.

### PONTCHATEAU

Poulets gros la couple 50 à 60; moyens 30 à 40; petits 25 à 35; canards la pièce 17 à 18; oies la pièce 27; pigeons la couple 10; lapins la pièce 25 à 30.

Œufs la douzaine 10 à 11; beurre la livre 12,50 à 13.

Bœufs gros prix du kilo sur pied 8,25 à 8,50; Veaux le kilo 8,50 à 8,75; moutons le kilo 9; porcs le kilo 8,90.

### GUERANDE

Poulets 35 à 45 la couple les gros; moyens 28 à 35; petits 19 à 25; canards la pièce 16 à 20; oies 25 à 30; pigeons la couple 10 à 13; lapins la pièce 15 à 30; œufs la douzaine 10 à 12,50; beurre la livre 11 à 13; bœufs gros le kilo sur pied 3,50 à 4; de travail la paire 4,000 à 6,400; vaches grasses le kilo 2,50 à 3,50; laitières l'unité 800 à 2,600; porcs 7,30 à 7,40; de lait l'unité 100 à 140.

Légère braise sur les blés; cours stationnaires sur les bestiaux.

### SAINT-PAZANNE

Foin les 500 kilos 250; paille 140; poulets la couple, gros 40 à 50; moyens 30 à 40; petits 20 à 30; canards la pièce 22 à 27; pigeons la couple 9 à 11; lapins la pièce 12 à 20; œufs la douzaine 11; beurre gros le kilo 4 à 4,50; de travail la paire 4,000 à 5,000; vaches laitières l'unité 2,500 à 3,000; taureaux le kilo 4; veaux 600 à 800; porcs de lait l'unité 110 à 150.

Bœufs amenés, 60 paires environ; vaches amenées 100 environ.

Bonne foire, malgré le mauvais temps.

### SAINT-PHILBERT-DE-GRAND-LIEU

Beurre la livre 12; œufs la douzaine 12; poulets la couple gros 48 à 50; moyens 35 à 40; petits 20 à 30; lapins la pièce 13; canards la pièce 12; pigeons la couple 7 à 8.

### CHAUX POUR L'AGRICULTURE

#### CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres

Blanches..... 85 »

Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champtocé et par 8.000 kilos minimum.

Bâchage facultatif... 3 fr. par 1.000 k.

Chaux blutée pour amendements 105 »

Fleur de chaux blutée pour vigne 120 »

Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 k. facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.

Bâchage obligatoire... 3 fr. par 1.000 k.

### ISSUES DE RIZ

Produit excellent pour l'alimentation des bovins et des porcs. Il ne doit jamais être donné seul, mais en mélange dans la proportion de 1/3 avec des tourteaux d'arachides. C'est-à-dire que si l'on donne habituellement 1 k. 500 de tourteaux d'arachides, on diminue cette quantité de 0 k. 500 gr, que l'on remplace par des issues de riz. On diminue sensiblement, par ce procédé, le prix du tourteau et l'on est certain d'avoir un meilleur résultat qu'en adjoignant du son de froment à la ration journalière des animaux.

Voir plus bas nos prix de vente.

### Orges

Nous avons pu nous assurer un lot d'orges du Maroc, pour la nourriture du bétail, à des conditions assez avantageuses.

Nous engageons donc nos adhérents à nous transmettre leurs ordres le plus tôt possible s'ils veulent profiter des conditions actuelles qui sont de 125 fr. les 100 kilos logés sur wagon, Nantes. (Les sacs sont de 75 kilos).

### Sons

Nous consulter par wagon.

### Graines Fourragères et Potagères

Choix de toutes graines des meilleurs centres, nous consulter.

Indiquer la nature du terrain.

### POMMES DE TERRE

DE SEMENCE

(Voir notre dernier Bulletin)

BACHES — SACS A GRAINS  
HUILES ET GRAISSES  
(Voir nos précédents Bulletins).

# PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail  
pouvant être fournis par le Syndicat Central

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilos minimum.

Les adhérents qui désirent des wagons de 5 ou 10 tonnes sont priés de nous en faire la demande et nous leur ferons d'importantes réductions. Qu'ils n'hésitent donc pas à nous consulter.

### RIZ ET ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1 (sacs de 100 kilos)..... 174 »

Riz Saigon Importation N° 2 (sacs de 100 kilos)..... 168 »

Issues de riz (sacs de 100 k.)... 112 »

Remoulages de fèves (sacs de 75 kilos)..... manq.

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes, ou Chantenay.

« LE TITAN » (sacs de 75 k.)... 154 »

Farine alimentaire pour porcs et bovins Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.

### Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains (logés)..... 172 »

Coprah en farine (sacs de 50 k. logés)..... 177 »

Arachides ruissées en farine, extra blanches de Bordeaux (sacs de 75 k.)..... 205 »

Arachides ruissées en farine, blanches (sacs de 75 k.), sauf variations 178 »

Farine de maïs..... 148 »

Mais p. volailles (des 100 k. logés) 132 »

Orge du Maroc..... 125 »

Sorgho blanc du Maroc..... 132 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé pour volailles (sacs de 100 k.)..... 130 »

Grande Pondeuse (sacs de 100 k.) 135 »

Farine de viande d°..... 185 »

Poudre d'os alimentaire d°..... 90 »

Farine d'os alimentaire d°..... 95 »

Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

Proverde bretonne pour volailles 125 »

— nantaise pour lapins..... 120 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasse (sacs de 75 kilos)..... 96 »

Son mélassé Say, 50 % mélasse (sacs de 75 kilos)..... 110 »

Paille mélassée Say, 50 % mélassé (sacs de 50 kilos)..... 82 »

Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Ardes.

### Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse (sacs de 50 k.)... 114 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (succédané, avoine tourteaux) (sacs de 50 k.) 118 »

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » pour vaches laitières sacs de 75 k.)..... 134 »

« Optima » pour engraissement des bœufs (sacs de 50 k.)..... 138 »

« Optima » pour veaux (sacs de 5 kilos)..... 14 50

ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » pour engraissement des porcs (s

# PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser à la  
PUBLICITE DE L'OUEST, 11, Rue de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 148.81

## PEPINIÈRES AMÉRICAINES

DE L'OUEST  
Etablissements Viticoles  
**Eugène GIRAULT**  
Pépinieriste Viticoleur  
JAUZAY-CLAN (Vienne) Tél. 3 et 76

Expos. Nationaux Tours, Paris  
1er Prix - Médailles d'Or  
M. Concours - Membre du Jury  
60 Hectares  
Vignobles et Pépinières  
Plants greffés des meilleures  
variétés - Reproducteurs directs  
recommandés  
Vastes Champs de Pêches mères  
Champs d'Expériences  
Authentique Sélection garantie  
C'est aux Pépinières GIRAULT  
que nous devons  
nos meilleures Sélection  
Agents sérieux acceptés

**ACHÈTEZ TOUTES SAUVAGINES**  
Coulons, putois, martres, renards, belettes,  
taupes, loutres, écureuils en t. quantité.  
PÉROCHEAU, fourrures, Sainte-Pazanne  
(Loire-Inférieure).

Les ingénieurs de la  
**Pax-Labor**  
ont conçu une  
Ecrémeuse et n'en  
ont copié aucune.  
C'est pour  
cette raison que la  
**PAX-LABOR**  
a pas les défauts  
des autres.  
**PAX-LABOR**, par ses merveilleuses qualités,  
surpasse toutes les marques étrangères.

Société des Ecrémeuses Françaises  
"PAX-LABOR", à Cambrai (Nord)

**ACHÈTEZ** les BOUCHONS et ARTICLES de CAVES  
— TONNELLERIE et VITICULTURE —  
chez **Emile Boullery**  
7, Quai Brancas (près la Poste) NANTES  
Téléphone 133.01 - R. G. Nantes 12.279

**POUR ÊTRE ÉPATANT** à la Noce  
S'AMUSER la Soirée de la  
FAIRE RIRE **GAITÉ FRANÇAISE**  
65, Faubourg St-Denis, Paris (10<sup>e</sup>)  
Séances GRATUITES  
NOUVEAU ALBUM avec grav. comiq.  
Amusement de toutes soirées.  
Parcs, Physique, L'Hygiène à la portée de tous.  
Expos. gai, Magnifique, Secrets, trucs et tours de  
main de nos artistes, etc., etc., etc.  
**DE QUOI RIRE DES MOIS**  
Chansons, Revues, etc., etc., etc.  
Accordéons, Harmonicas, etc., Méthode pr. app. vocal.  
Voyages, Océans, Pêche de l'Été, Dégustation.

**ONDULATIONS ÉLECTRIQUES**  
Derniers perfectionnements  
Système Antoine - Paris  
Exclusivité à NANTES  
**CAYON, Spécialiste**  
Rue Crébillon, 15  
A l'Entresol, près des Chaussures Fayard  
Tout ce qui se fait de mieux dans  
la Coiffure et les soins de Beauté

**Société Générale**  
Capital : 500 Millions  
AGENCE DE NANTES  
18, Rue Lafayette  
Téléphone : 139.04  
**CLISSON - PORNIC**  
Toutes Opérations  
de  
Banque, Change et Bourse

**VOITURES d'ENFANTS**  
(Spécialité)  
**A. MAINGUY**  
LA BANQUE INDUSTRIELLE, 5, place  
du Commerce, NANTES, achète toutes pièces  
d'argent et d'or, même françaises, et  
ceux suisses, avec forte prime.

## HERNIE

**CHUTES DE LA MATRICE**  
Déplacements des organes  
par la Méthode LEROY

Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui,  
aujourd'hui, portent encore de vulgaires  
bandages PAINS D'ANGÈRES pour eux que  
leur propre indolence.  
Et cependant, un TRAITEMENT RATIONNEL  
appliqué par les soins d'un spécialiste  
à toujours raison de cette infirmité  
GRAVE et TRÈS SOUVENT MORTELLE.  
Voici quelques attestations émanant de  
personnes bien connues dans notre région et  
qui voudraient convaincre les hésitants :  
M. RUFFY François, à la Ridelet, commu-  
ne d'Ébray.  
M. PÉNICOTTEAU, à la Viellerie de  
Saint-Joseph.  
M. PÉPAUD Henri, au Pont-Béranger de  
Saint-Hilaire-de-Chalons.  
Mme BOSSIS, au Pommier, par Legé.  
M. TIMONNIER, à Nort-sur-Erdre (Loire-  
Inférieure).  
M. PINEREAU E., à Saint-Jean-du-  
Pellerin.  
M. CROSSOUARD, Châteaubriant (Loire-  
Inférieure).  
M. CHAMARD L., au Pallet (L.-I.).  
Mme CASTINEAU, La Chapelle-Glain  
(Loire-Inférieure).  
M. PELLERIN J.-B., Sainte-Pazanne  
(Loire-Inférieure).  
Mme CHOUIN, à Fresnay (Loire-Inf.).  
Tous guéris en quelques mois, sans gêne,  
sans opération, sans arrêt de travail.  
Devant de tels résultats, toute personne  
souffrante de sa santé et de ses infirmités  
comprendra qu'elle doit s'adresser à un  
SPÉCIALISTE DE SA RÉGION.  
SEUL, M. LEROY, ayant son Cabinet à  
Nantes, peut, par sa présence constante,  
suivre constamment sa clientèle de près.  
Faites donc appel aux conseils éclairés de  
notre renommé praticien NANTAIS qui vous  
recevra gratuitement tous les mois à :

NANTES, tous les samedis, de 9 à 11 heures et  
de 2 à 4 heures ; dimanche matin, de 9 à  
11 heures, en son cabinet, 8, rue Jean-Jac-  
ques-Rousseau.  
Ancenis, jeudi 6 déc., Hôtel des Voyageurs.  
Nort, vendredi 7, Hôtel de Bretagne.  
Saint-Père-en-Retz, lundi 10, Hôtel du Com-  
merce.  
Guérande, mardi 11, Hôtel de France.  
Saint-Philbert-de-Grandlieu, mer. 12, Hôtel  
Denis.  
Sainte-Pazanne, vend. 13, Hôtel du Cheval Blanc.  
Pontchâteau, lundi 17, Hôtel Boutemy.  
Legé, mardi 18, Hôtel du Cheval Blanc.  
Machecoul, merc. 19, Hôtel de la Bicyclette.  
Saint-Nazaire, jeudi 20, Hôtel de Bretagne.  
Clisson, vendredi 21, Hôtel de la Gare.  
LEROY, spécialiste herniaire  
8, rue Jean-Jacques-Rousseau - NANTES  
Madame LEROY reçoit les Dames

**SAUVEZ vos BOVINS**  
La douve le décime  
les profits radicalement  
**FILIDOUBE EN 3 JOURS**  
Livré en capsules, le **FILIDOUBE**  
d'absorbe très facilement et sa composition  
décide filicoupe pur, six fois plus actif  
que l'extract ébéré de fougère mâle, en  
fait la médication la plus économique.  
Demandez aujourd'hui-même notre brochure et  
cette en utilisant le bon chèque. Elle vous sera  
envoyée gratuitement.  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES  
PRODUITS VÉTÉRINAIRES**  
9, Rue Barbagnère  
PARIS (19<sup>e</sup>)  
Monsieur le Directeur de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
DES PRODUITS VÉTÉRINAIRES  
9, Rue Barbagnère, PARIS-19<sup>e</sup>  
Veuillez m'adresser votre brochure gratuite :  
POUR les OVIDES et les BOVINES CONTRE la DOUVE  
Nom et prénom  
Adresse Département

On demande à louer FERME de 15 à 25 hect.  
pour novembre 1929. Carquefou ou environ.  
S'adresser Publicité de l'Ouest, Nantes, n° 66.

**LES MEUBLES**  
**Ph. LASCOMBES**  
DONNENT SATISFACTION  
31, Chaussée Madeleine  
Tél. NANTES 117.98

**La BANQUE**  
DE LA  
**LOIRE-INFÉRIEURE**  
Albert DELIMÈLE et C<sup>ie</sup>  
22, Rue du Calvaire, 22  
NANTES  
achète aux meilleurs prix toutes les  
**Pièces d'Argent & d'Or**

**Pièces d'Or et d'Argent**  
LA BANQUE INDUSTRIELLE, 5, place  
du Commerce, NANTES, achète toutes pièces  
d'argent et d'or, même françaises, et  
ceux suisses, avec forte prime.

**Avoir l'électricité**  
sans attendre le secteur  
c'est-à-dire avoir en tout temps  
toute la lumière nécessaire  
à l'éclairage de l'habitation, des écuries,  
des granges... sans danger d'incendie,  
toute la force voulue  
pour actionner, au moyen de moteurs appropriés, les  
machines de la ferme (hache-paille, coupe-raies, etc.)  
vous le pouvez  
grâce à une installation autonome de production de  
courant, qui comporte une batterie d'accumulateurs.  
**TUDOR**  
Questions votre électricien : à défaut adressez-vous à la  
SUCCESSION DE NANTES  
1, place de la Monnaie  
Téléphone 139.37

**COUPE-RACINES**  
**IDÉAL**  
MONTÉ SUR BILLES  
Entièrement métallique, trémie tôle acier. Construction soignée  
assurant un débit maximum avec le minimum d'effort. Unanime-  
ment apprécié comme le meilleur de tous les systèmes connus.  
**H. LADROYE - Fonderie - SERMAIZE-LES-BAINS (Marne)**

**L. PIOGE**  
F. CHARPENTIER, Soud<sup>eur</sup>  
1, Rue  
Sainte-  
Catherine  
NANTES  
Constructeur

**Le Sceptique**  
EST SA PROPRE VICTIME !!  
Un savant a trouvé le moyen de vous  
éviter la calvitie.  
Le progrès prouve que reste chauve qui veut  
En voici encore une preuve  
Brochures contre 1 fr. en timbres-postes.  
Consultez grat. tous les jours  
(dimanche excepté). Laboratoire HIGALCO, de Paris - Passage Pommeraye, NANTES

**MACHINES A TRICOTER**  
Aux Meilleurs Prix - Surjelleuses, Bobinoirs  
Réparations - Transformations - Travail à façon  
**LAINES - SOIES - COTONS**  
Catalogue et Echantillons Gratuits  
**LA TRAVAILLEUSE, à Nantes**  
15, Rue Mercœur - Tél. 133.52

**Les Machines à Coudre "STELLA"** sont fabri-  
quées dans une des plus importantes usines du monde. La production annuelle s'élève à  
190.000 machines, 3.000.000 sont en usage.  
**Les Meubles "STELLA"** sont en bois très sec et de so-  
lides matériaux. La marche  
est douce, rapide et silencieuse.  
**Les Machines à Coudre "STELLA"** sont  
garanties  
10 ans contre tout vice de construction.  
Vente exclusive en gros : Fontenay, NANTES, et au détail : chez tous les  
bons Agents de Cycles, à des prix sans concurrence.

**POIL ANGORA**  
Éleveurs ne vendez pas sans consulter.  
J. & P. HUTCHISON Société Anonyme  
Capital 1 million  
79, Quai de la Fosse, 79 - NANTES

**RÉCLAME**  
Appareil PLIANT pour pellicule 6X9, au prix exceptionnel de 125 fr.  
**G. FOURCADE**  
NANTES - 16, Rue d'Orléans - NANTES  
présente aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX LE PLUS BEAU CHOIX  
d'Appareils Photographiques  
VOYEZ nos PRIX pour les Appareils avec Objectifs Carl ZEISS Iéna d'origine

Pour vos PLANTATIONS  
Adressez-vous aux  
**PÉPINIÈRES CLETRAS**  
Successeur de LEFÈVRE Frères (Fondées en 1813)  
79, Rue des Hauts-Pavés - NANTES - Tél. (15.15)  
Les plus importantes de la Région de l'Ouest  
50 HECTARES EN CULTURES  
Tous végétaux de plein air - Arbres fruitiers,  
forestiers et d'ornement - Conifères, -  
Arbustes - Plants pour reboisement - Rosiers  
(collection superbe).  
Choix considérable de Peupliers et Pommeiers  
Prix courant sur demande

**Chaussures PAUL**  
— 8 —  
Rue d'Orléans  
Des prix  
De la qualité  
Le plus joli choix en Chaussures classiques et fantaisies

**Élevage Rationnel et Économique**  
Allaitement des Veaux et Porcelets  
Engraissement des Animaux  
par le  
**PLASMOGÈNE**  
Le plus Puissant Stimulant de l'Appétit  
Etablissements du PLASMOGÈNE  
**BLAIN (Loire-Inf<sup>re</sup>)**  
Et chez tous les Grainetiers, Epiciers, etc.

**SPÉCIALITÉ DE**  
**POTS A FLEURS -**  
**CLOCHES A JARDIN**  
TERRINES à semis  
BUREAU, 10, Quai Duquesne, Nantes  
Téléphone 111.48

MANDATAIRES recherchent jardiniers,  
marais, cultivateurs, group<sup>es</sup> agricoles,  
importateurs, expéditeurs pour envoi  
fruits, légumes, primeurs aux Halles Cen-  
trales, Paris, Bor. COMPTANT, n° 235.302,  
rue Vivienne, 15, Paris.

**CYCLES STELLA**  
Les grandes courses cyclistes prouvent les qualités des cou-  
reurs ; les frais qu'elles occasionnent, reportés sur la fabri-  
cation, donnent infiniment plus de garantie à l'acheteur.  
STELLA suit ce sage principe  
Pas de frais généraux inutiles, mais outillage perfectionné,  
matières premières de grand choix, atelier d'ajustage unique  
en France ; ouvriers spécialisés.  
MAXIMUM DE QUALITÉ, MINIMUM DE PRIX  
FONTENAY, constructeur, 21, Chaussée de la Madeleine,  
Usines, 3 bis, rue Laënnec, Nantes. Tél. 27-66.

**BAPTEMES**  
FABRIQUE DE DRAGEES  
**ROUX-RETIENE**  
2, Rue du Lycée - NANTES - Tél. 143.93

**TAUPANOSE DÉTRUIT les TAUPES**  
Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique. 1 flacon suffit pour détruire 100 taupes.  
DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCCÈS ASSURÉ  
Emploi très facile et sans danger, en tout temps et en tout lieu.  
Le flacon (1 franc) contre mandat.  
MILLET, Pharmacien, RAMBOUILLET (S.-et-O.)  
PRIX ACTUEL : 7 FRANCS.

**ACHATS DE SAUVAGINES**  
APPRETS & TEINTURES  
SPÉCIALITÉ pour RENARDS - NATURALISATION  
J. VACCARO, 9, Rue Scribe - NANTES  
Fourreur

**MACHINES A COUDRE**  
"Excelsior" et "Gritzner"  
**L. LEVEQUE**  
13, place Viarme - NANTES  
Grand choix machines occasion  
RÉPARATIONS MACHINES TOUTES MARQUES  
Achat - Echange  
On demande un représentant par canton

**AVOINES, etc**  
**SEMENCES**  
sélectionnées à  
TRES GRAND RENDEMENT  
- Catalogue gratuit -  
**DENAÏFFE**  
Carignan La Ménitré  
(Ardennes) (Maine-et-Loire)

## SOURDS

Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui,  
souffrant de BRUITS, BOURDONNEMENTS,  
DURETÉ D'OUÏE, SURDITÉ, croient leur  
mal incurable.  
Plus nombreux sont encore ceux qui ont  
fait de nombreux essais restés sans résultats.  
A tous ceux-ci, nous sommes heureux  
d'apprendre que **M. LEROY** notre  
renommé praticien NANTAIS, bien connu  
pour ses nombreuses guérisons en hernies,  
tient de se signaler par une importante  
découverte, la prothèse auriculaire.  
**M. LEROY**, par sa méthode  
nouvelle et exclusive apporte un soulage-  
ment immédiat et cela sans opérations  
ni appareils inutiles.  
Devant de tels résultats, nous prions nos  
lecteurs atteints de BRUITS, BOURDONNEMENTS,  
DURETÉ D'OUÏE, SURDITÉ, de  
faire appel aux conseils éclairés de l'éminent  
spécialiste qu'est **M. LEROY**.

De plus, **M. LEROY** AXANT SON  
CABINET à NANTES, PEUT, PAR SA  
PRÉSENCE CONSTANTE, SUIVRE CONTI-  
NUÉMENT SA CLIENTÈLE DE PRES-  
crire-lui votre confiance.  
Il vous recevra gratuitement à :

NANTES, tous les samedis, de 9 à 11 heures et  
de 2 à 4 heures ; dimanche matin, de 9 à  
11 heures, en son cabinet, 8, rue Jean-Jac-  
ques-Rousseau.

Ancenis, jeudi 6 décembre, Hôtel des Voyageurs.  
Nort, vendredi 7, Hôtel de Bretagne.  
Saint-Père-en-Retz, lundi 10, Hôtel du Com-  
merce.  
Guérande, mardi 11, Hôtel de France.  
Saint-Philbert-de-Grandlieu, mercredi 12, Hôtel  
Denis.  
Sainte-Pazanne, vendredi 14, Hôtel du Cheval  
Blanc.  
Pontchâteau, lundi 17, Hôtel Boutemy.  
Legé, mardi 18, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Machecoul, merc. 19, Hôtel de la Bicyclette.  
Saint-Nazaire, jeudi 20, Hôtel de Bretagne.  
Clisson, vendredi 21, Hôtel de la Gare.  
LEROY, Spécialiste  
8, rue Jean-Jacques-Rousseau - NANTES  
Madame LEROY reçoit les Dames

**SULFATE d'AMMONIAQUE**  
20 % d'azote ammoniacal  
**CYANAMIDE**  
Granulée ou en Poudre, huilée  
15 %, 18 % ou 20 % d'azote ammoniacal

**NITRATE DE CHAUX**  
13 % d'azote nitrique ou 15,5 % d'azote  
14,75 % nitrique,  
0,75 % ammoniacal

EMPLOYEZ CES EXCELLENTS  
**ENGRAIS AZOTES**  
EN VENTE  
CHEZ LES NÉGOCIANTS

LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES  
du  
**COMPTOIR FRANÇAIS de l'AZOTE**  
4, Quai Jean-Bart - Nantes  
envoie gratuitement et franco bro-  
chures et renseignements sur l'emploi  
des engrais chimiques. Il organise  
gratuitement des expériences. Consul-  
tez-le.

**LA LUTTE CONTRE LA**  
**SURDITÉ**  
+ BOURDONNEMENTS  
DURETÉ D'OUÏE  
ROYAL-MONTAL PHILISTE  
29, Rue ORFÈVRE, PARIS  
est à nouveau de passage dans la région.  
Soyez au courant des progrès de la Science. Sans  
craquer, sans attendre, sans appareils inutiles, vous  
pouvez entendre bien dans le premier essai. Vous sentir  
tirer le délicieux soulagement apporté sans retard.  
**DOIVENT FAIRE UN ESSAI !**  
Tous ceux qui entendent mal ou ne  
comprendent pas. Tous ceux qui souffrent  
de Bruits, Bourdonnements, Dureté d'oreilles,  
Surdité.  
Ne vous résignez donc plus à entendre  
mal et lentement de moins en moins. Vos  
oreilles vous sont précieuses. Allez voir en  
toute confiance le réputé spécialiste qui  
vous fera GRATUITEMENT la démonstration de  
l'INCOMPARABLE découverte aux sérieux  
RÉSULTATS toujours obtenus au premier essai.  
IL RECEVRA DE 9 à 4 HEURES, à :

Châteaubriant, mercredi 10 décembre, Hôtel  
du Commerce.  
Angers, jeudi 20 décembre, Hôtel de la Gare,  
face Saint-Laud.  
Nantes, vendredi 21 décembre, Hôtel des Co-  
lonies, rue Santeuil.  
Saint-Nazaire, samedi 22 décembre, Hôtel de  
Bretagne.  
Redon, dimanche 23 décembre, Hôtel de  
France.

**CULTIVATEURS**  
Défendez vos Semences  
contre les Corbeaux, etc.,  
par la GRAPPE A DÉTONA-  
TIONS RUGGIERI. Durée 5 à  
10 heures.  
Vendue chez les armuriers  
Etablissements RUGGIERI, 4, quai  
Cassard, Nantes, Téléphone 113.98.

N'achetez pas un Terrain au bord de la Mer  
avant d'avoir visité le nouveau Quartier de LA RUDELIÈRE (Lotissement approuvé par arrêté préfectoral  
du 10 Décembre 1929)  
**LES SABLES-D'OLONNE**  
EAU - GAZ - ÉLECTRICITÉ - TOUT A L'ÉGOUT  
Son PARC PUBLIC de 40 hectares entièrement boisé et son TERRAIN DE SPORTS  
unique, ses TENNIS-CLUB et son HIPPODROME, sa MERVEILLEUSE PLAGE et son  
REMBLAI incomparable. - 4 express par jour. - Climat délicieux. - Saison de Mai à Novembre  
S'adresser : à MM. IMBERT et ALONZO, 12, Avenue Godet, aux SABLES-D'OLONNE